

Je Voudrais
que Tu Sois
Heureux



**UN LIVRE DE L'ARTISTE COREENNE
NOH SEOK-MEE**

**DISTRIBUE EN FRANCE
PAR BUREAU L'IMPRIMANTE
[HTTP://WWW.WMAKER.NET/BLIMPRIMANTE/](http://www.wmaker.net/blimprimante/)**

p.7 table des matières:	
Je voudrais que tu sois heureux	9
Embrassez qui vous voudrez	23
Envisagez l'avenir avec moi	47
Très dommage...	67
Tout d'un coup, j'ai compris que c'était grâce à ça que j'étais devenue adulte	85
Repos	101
Bleu outremer	119
Mon printemps	137
Alerte à la sécheresse	157
Je m'arrête un moment sur le chemin	173
Ce qui scintille est le souvenir	187

p.9
Je voudrais que tu sois heureux.

p.11
Esc-ce que c'est le hasard ?
J'adore le hasard.
Si je l'explique plus en détail, ça devient plus compliqué et des choses inutiles interfèrent, alors je vais dire simplement «par hasard».

p.13
«Qu'est-ce que tu préfères chez moi ?»
«Les dents.»
Immédiatement il éclate de rire en montrant les dents.

p.15
Du haut de montagne, de l'eau coule.
On dit que personne n'en a vu la source.

p.16
Pendant qu'il parle, je ne sens plus rien et il me semble que le monde s'arrête.
Ça veut dire que je l'aime.

p.18
Je pensais que ce n'était pas vrai.
Mais peut-être rêvais-je toujours de quelqu'un.
Quel homme était-ce?
Je ne sais pas.

p. 20
J'aime bien le vent.
Peut-être ai-je compris qu'il n'y a rien à désirer en le sentant les yeux fermés.
Le lieu étrange.
J'attends le bus.
Le ciel est bleu et le vent a une odeur.

p.21
(Je voudrais que tu sois heureux.)

p.23
Embrassez qui vous voudrez.

p.24
«Est-ce que... tu m'aimes bien?»
«Euh... Je pense que oui.»
«Euh... je... te...»
«...»
«Ehm... Eh bien...»

«Je le sais sans le dire.»

«Tu sais? Quoi? «

«...»

«Eh bien..... je te considère ma petite sœur... ma mignonne petite sœur.»

«J'ai un frère.»

p.26

Quand vous êtes avec quelqu'un, et que vous avez de mauvais souvenirs, ce ne sont pas seulement les vôtres.
C'est pareil pour les deux.

p.28

(Embrassez qui vous voudrez.)

p.30

«Ces jours-ci, tu es avec quelqu'un? Raconte-moi»

«Euh...»

«Comment tu l'as rencontré?»

«Euh...»

«Que fait-il?»

Je cherche que dire et j'essaie de me souvenir de lui.

Son front plat, ses longues chaussures, sa voix basse...

«Il est designer»

p.31

(Si on se voyait?)

p.34

Il enlève ses lunettes et son visage est grand et plat.

«Vous êtes occupé?»

«Oui.»

«Ah... vous êtes occupé...»

p.36

J'ai pensé qu'il me protégerait toujours.

Mais il est encore parti.

Il le fait exprès? Ou bien fait-il ça naturellement?

p.39

Je préfère discuter en ligne avec lui.

Quand il est face à moi, je ne l'aime qu'à moitié.

Je ne sais pas pourquoi. Après notre rencontre, je pense à lui en m'allongeant à la maison.

Je deviens très gaie.

p.40

Après avoir passé la nuit avec lui, j'ai pensé que ça ne serait plus possible.

Il me faut du changement.

Mais je ne sais vraiment pas quoi faire.

On se quitte.

C'est la meilleure solution.

p.42

A vrai dire, j'ai peur tout le temps,

de l'échec,

d'être empêchée,

d'entendre non,

et qu'il ne parte encore.

p.44

L'indifférence est proche de la cruauté.
Sans l'intention.

p.45
«Est-ce que je suis ton chien?», dit-il.

p.47
Envisagez l'avenir avec moi.

p.48
Quand j'ai senti la jalousie, je me suis aperçue que je l'aimais.

p.49
(Jalousie)

p.50
Il apparaît de loin.
Il remue sa main.
Mais tout d'un coup je suis anxieuse.
A ce moment je sens clairement la distance entre nous.

p.51
Si j'étais un homme, je serais amoureux d'elle, mais comme je suis une femme, je suis jalouse d'elle.

p.53
Il dit (et je l'ai rencontré il y a quelques jours) que l'amour plus de valeur que la mort.
Que c'est ça façon d'aimer, que c'est pour cela qu'il est heureux et qu'il vit pour protéger son amour.
Il a divorcé il y a quelques temps.

p.54
«Ne me téléphone plus.»
«Pourquoi.»
«Ne me téléphone plus, c'est tout.»

p.55
«Je t'ai dit de ne me pas téléphoner.»
«Pourquoi?»
«...»
«Pourquoi fais-tu ça?... Ne fais pas ça, je vais faire attention.»
«...»

p.56
«Qu'est-ce que j'ai fait?»
«Rien de mal.»
«Mais pourquoi?»
«Tu le sais très bien, on ne s'entend plus.»
«Comment ça on ne s'entend plus? Explique-moi.»
«...»

p.57
«Je t'ai déjà dit de ne plus me téléphoner.»
«...»

p.58
«Envisagez l'avenir avec moi.»

p.59
«Vous êtes responsable de mon avenir.»

p.60

«Est-ce que tu as déjà connu le véritable amour?»

«Eh bien...»

*p.62

Le malheur est de marcher sans raison, sans savoir ce qu'on laisse.

p.65

«Vous n'êtes pas gentille.»

«C'est vrai. Que vais-je faire?»

p.67

Très dommage...

p.69

L'air solitaire,

la lame solitaire,

et,

toi solitaire et humide...

p.70

«J'ai le sentiment d'être opprimée.»

«Ah... euh...»

«Euh...»

«Hem...»

*p.73

Quand je me sens bien, parfois je m'ennuie.

Quand je suis libre, parfois je ne me sens pas bien.

Une partie qui ne peut pas être rassemblée....

Est-ce aue c'est ma nature? Ou bien ce dont je suis obligée de penser est primordial.

très très regrettable....

très très pitoyable....

très très déplorable....

p.74

J'étais en train de manger.

Brusquement j'ai oublié pourquoi j'avais commandé ce plat.

p.75

(Aujourd'hui, enfin je vous ai rencontré.)

p.76

Souffrir de ne pas trouver le sommeil,

souffrir de ne pas arriver à se réveiller.

p.77

Je suis vraiment semblable à une mouche.

p.78

Tous les gens vivent comme cela, proches et indifférents...

Ça ne me console jamais.

Aujourd'hui le vent est extrêmement froid.

*p.79

Fais-moi une blessure.

p.81

«Est-ce que ça ira si on passe par ici?»

«Eh bien...»

p.82

Pourquoi ce genre de chose doit se produire jeudi?

p.85

Tout d'un coup, j'ai compris que c'était grâce à ça que j'étais devenue adulte.

p.86

Par où dois-je aller?

p.87

Cette direction-là.

p.89

La mesure de ce que je peux posséder, et de ce que je possède déjà.

Ce dont je suis sûre, c'est que l'effort produit pour posséder ce que je ne peux avoir me fait souvent souffrir.

p.90

Je suis en train de rentrer en bus.

Dans le noir la lumière du lampadaire étincelle un instant.

C'est tranquille.

Les gens vont se coucher en silence.

Une journée fatigante s'écoule.

p.91

(Cette blessure est la marque de la séparation)

p.94

Être proche de quelqu'un c'est en sentir l'affection du fond du cœur. En pensant qu'il est là, ce bâtiment, cette rue, cette ville ne me sont pas étrangers.

p.95

Après toutes ces épreuves, je l'ai enfin.

p.96

Le juste prix.

p.97

Ne marche pas trop souvent pieds nus.

Fais attention à ta santé.

p.98

C'est possible de vivre avec n'importe qui.

C'est le destin de s'adapter à ce qui est donné.

Si on le refuse, on devrait être souffrant.

C'est comme ça que je suis devenue adulte.

p.101

Repos

p.103

«Qu'est-ce que vous préférez chez moi?»

«La moustache»

Soudain il grimace pour remuer sa moustache.

p.104

Le désir brise la paix

p.107
Le désert

p.109
Vous êtes prêt?
Mon cœur bat très fort.

p.110
La machine qui produit des choses est géniale. Fabriquer des choses visibles...
Est-ce que les sentiments humains pourraient fonctionner comme la machine...
Est-ce que ça pourrait marcher si l'on mettait de l'huile ou si l'on connectait l'électricité.
Peut-être est-ce que ça fonctionnerait.

p.112
De façon solitaire

p.113
Les plantes aussi, quand elles restent seules, grossissent davantage.

p.115
Bien que je m'ennuie de temps en temps, je peux l'accepter.

p.116
Il a dit qu'il était heureux quand il restait sous un soleil brûlant.
Je ne pouvais pas le comprendre.
Du temps a passé, et tout à coup j'ai compris son état d'esprit.

p.119
Bleu outremer

p.120
Vouloir partir est-ce une fuite en avant?
Est-ce que c'est mal??
Mais c'est naturel, n'est-ce pas?

p.123
Une pastèque roule et elle tombe de la falaise.
Il est important de faire ce qui est précieux, mais tout d'abord il faudrait bien juger de ce qui est précieux.

p.124
La liberté...
La fenêtre donne sur la mer et la liberté y est.
Ouvrir cette fenêtre.
Voilà, regardez bien si vous le voulez.
C'est votre choix.

p.127
En rêve, j'étais en train d'escalader une montagne.
Il me semble que c'était la même montagne que j'avais déjà escaladé lors de mon dernier rêve.
Il me faudrait traverser cette montagne pour rentrer chez moi.
J'étais en train de marcher au sommet.
Peut-être faudra-t-il traverser une montagne encore plus raide.
Je monte et descend et je monte et descend.
Mais où suis-je?
Où est ma maison?
Je me suis réveillée avant d'arriver à la maison.

p.128

Si on peut s'endormir n'importe où, dormir devient aussi un espoir.

p.131

D'où venez-vous?

Ai-je demandé à un étranger.

A vrai dire, je ne voulais pas savoir d'où il venait.

p.132

En regardant le chat pendant un moment.

Je ressens une tristesse existentielle.

C'est un peu irréel, mais je la ressens.

C'est une tristesse familière.

p.133

«Tu préfères le mois de mai? Ou le mois de juin?»

p.134

L'ombre derrière celui qui connaît son chemin.

p.137

Mon printemps

p.140

En route, par hasard j'ai trouvé quelque chose par terre.

Et, je crois que j'ai de la chance.

p.143

On dit que la vie est courte mais à quoi la compare-t-on?

Puisqu'il n'y a rien de comparable, ça doit être à cause des regrets...

p.144

Même si c'est une situation étrangère, si ça se répète, on pourra s'y adapter.

p. 145

Il fait déjà chaud.

Mais je n'ai pas du tout peur de la chaleur.

Parce qu'il devrait faire froid bientôt.

p.146

Je m'allonge dans ma chambre et je vois quelque chose qui bouge légèrement.

Ah? C'est quoi ça?

Quelque chose est passé.

Quant à moi, le printemps existe comme ça.

p.147

le miracle quotidien

p.149

Pourquoi est-elle comme ça?

p.151

J'ai l'impression d'éclater.

p.152

Je sentier

p.153

Je marche en jupe.

p.154

Le début du printemps, la beauté transparente comme la peau d'une adolescente.

p.155

Est-ce que tu pourrais m'appartenir un moment?

p.157

Alerte à la sécheresse

p.158

Il est difficile de monter si on n'est pas positif.

p.160

p.162

Si les animaux s'aident mutuellement, c'est par égoïsme pas par altruïsme.

C'est instinctif de faire un beau geste pour qu'on vous le rende plus tard.

p.164

Jinx (porte-malheur)

p.165

C'est inévitable.

Le jour où je mets ces chaussettes.

p.166

Au moment où l'été arrive, je sens une odeur de brûlé.

p.167

Je voudrais traverser.

p.168

Oublier ne peut pas être une solution.

Parce qu'il y aurait quelqu'un qui voudrait s'en souvenir.

p.170

Je ne veux pas retourner par le chemin par lequel je suis venue.

p.171

Moi aussi, je souffre à ma manière.

p.173

Je m'arrête un moment sur le chemin.

p.175

«Je t'aime bien.»

«Je t'aime bien moi aussi.»

«Mais quel est le problème?»

«...»

*p.176

«Tu ne l'aimes pas. A mon avis, tu crois que tu l'aimes. Ou bien seulement tu voudrais le croire.»

«Alors, qu'est-ce que je fais?»

«Alors, je pense que tu sais ce que tu as à faire.»

«Je ne sais pas quoi faire.»

p.178

Pourtant on dit que le paysage est toujours pareil.

p.179

L'eau qui coulait par ici n'existe plus.

p.180

J'ai vécu sans faire de choix que je puisse regretter, mais ma vie n'était pas comme ça.

En plus, au sens strict il y a une opportunité qui n'était pas un choix.

p.183

Il pleut!

p.185

J'imagine le passage de la grande prairie.

Pourtant c'est seulement en imagination, c'est précieux.

Où est-ce que je pourrai le voir réellement.

C'est comme de ne pas pouvoir oublier.

p.187

Ce qui scintille est le souvenir.

p.188

Je me sens sécurité quand je le rencontre.

Depuis peu de temps je le ressens.

Après avoir aperçu mes sentiments,

...

p.190

Il neige et il me semble être la dernière...

Il pleut fort et il me semble être la dernière...

Le bus vient et il me semble être la dernière...

On dit que le temps passe comme la rivière...

p.191

Vos yeux sont encore limpides.

p.194

Pendant que je parle avec un ami soudain j'ai aperçu que j'imitais sa façon de parler.

«Tout est comme ça.

Tu crois qu'il y a quelque chose de particulier?»

p.197

J'adore le début du soir au moment du crépuscule.

En ce moment le vent a une odeur étrange.

p.198

Il ne sera pas possible de vous connaître entièrement...

Je regarde votre visage un court moment en tenant votre manche.

p.201

Ce qui scintille est le souvenir.

Merci à IM Sun-Young pour sa traduction.